



HAL
open science

Marc Von der Höh, Nikolas Jaspert, Jenny Rahel Oesterle (eds.), *Cultural Brokers at Mediterranean Courts in the Middle Ages*, Paderborn, Fink - Schöningh, 2013, 282 p. (Mittelmeerstudien; 1)

Ingrid Houssaye Michienzi

► **To cite this version:**

Ingrid Houssaye Michienzi. Marc Von der Höh, Nikolas Jaspert, Jenny Rahel Oesterle (eds.), *Cultural Brokers at Mediterranean Courts in the Middle Ages*, Paderborn, Fink - Schöningh, 2013, 282 p. (Mittelmeerstudien; 1). *Anuario de Estudios Medievales*, 2014, pp.1061-1064. hal-02386467

HAL Id: hal-02386467

<https://hal.science/hal-02386467v1>

Submitted on 15 Sep 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ca y Giovanna II, distinguidas también, en particular la primera, por su intensísima promoción espiritual. No es sorprendente, Sancha, gran innovadora en la promoción y fundación de instituciones monásticas, especialmente de institutos franciscanos y de clarisas, fue también una gran promotora de la asistencia urbana, de forma que el impacto de su mecenazgo, monástico pero también asistencial, se deja ver claramente en la estructura urbana de Nápoles. Giovanna II, por su parte, fue promotora destacadísima del hospital de Nápoles y de la unificación hospitalaria en torno a él, con la subordinación de otros hospitales de la ciudad y zonas limítrofes. Y si Sancha se quiso enterrar en las clarisas de Nápoles como signo de su devoción espiritual, Giovanna, llevada por su devoción a la Annunziata de Nápoles, quiso ser enterrada en su iglesia, en la capilla que fundó para tal fin dedicada a la Virgen del Socorro.

Esto nos lleva al cuarto eje temático de la investigación de este libro que indaga acerca de las diversas funciones asistenciales de los hospitales de Nápoles y su territorio. Ciertamente, el plano más evidente es el que subraya las funciones destinadas a aquellos y aquellas por y para quienes se crean los hospitales: pobres, huérfanos, peregrinos, doncellas por dotar etc. Pero el libro destaca en diversos momentos la relación de los grupos ciudadanos que actúan como donantes con la capacidad de mediación espiritual de los entes hospitalarios. Siguiendo el modelo de Giovanna II, muchos y muchas son los que hacen donaciones, otorgan bienes en sus testamentos e incluso eligen sepultura o fundan misas y oraciones en las capillas de la iglesia de los hospitales; muchos también son los que ofrecen sus servicios al hospital participando en las cofradías, desarrollando códigos y prácticas devocionales laicas pero religiosas, típicas de las nuevas comunidades de interpretación y de los procesos de emancipación religiosa del laicado. De este modo, las estructuras asistenciales muestran un poliedro de prácticas sociales complejas que tienen como protagonistas estamentos, grupos e individuos claramente diversificados.

Ospedali e città es, en resumen, un libro especialmente bienvenido en el contexto actual de la investigación en torno al nacimiento de una noción de cuidado y bienestar del cuerpo y del espíritu que había de marcar el mundo Occidental y de la que, al menos en parte, Europa es heredera.

BLANCA GARÍ
Universitat de Barcelona

Marc VON DER HÖH, Nikolas JASPert, Jenny RAHEL OESTERLE (eds.), *Cultural Brokers at Mediterranean Courts in the Middle Ages*, Paderborn, Fink - Schöningh, 2013, 282 pp. (Mittelmeerstudien; 1). ISBN 978-3-7705-5364-8 (Fink), 978-3-506-77559-7 (Schöningh).

L'ouvrage est issu d'une réflexion menée en premier lieu lors d'une conférence tenue à Bochum du 28 au 30 octobre 2010 sur le sujet *Cultural Brokers between Religions: Border-Crossers and Experts at Mediterranean Courts*. Il réunit les articles issus des communications présentées lors de cet événement, à l'exception de deux d'entre eux qui n'ont pu être publiés concernant d'une part les relations Maghreb-Aragon et d'autre part la cour sicilienne des Hohenstaufen.

À travers treize cas d'études, les auteurs cherchent à identifier les *cultural brokers* c'est-à-dire les envoyés diplomatiques, les savants, les artistes, les missionnaires, les marchands et autres intermédiaires qui fréquentèrent les cours musulmanes et chrétiennes et entrèrent en contact avec le personnel administratif, les interprètes et les experts légaux et religieux. L'ouvrage se focalise ainsi sur ces personnes, sur les transferts culturels et sur les relations interreligieuses au sein des cours méditerranéennes.

La première contribution est une introduction des directeurs de l'ouvrage posant les principaux enjeux en terme de définitions. Les cours, centres de gouvernement, ne sont pas uniquement envisagées du point de vue politique traditionnel, mais sont au contraire dévoilées comme des espaces sociaux construits possédant un rôle social, culturel et économique. En s'inspirant à la fois de la *Social Network Analysis* et de la notion de "connectivité" de Peregrine Horden et Nicholas Purcell (*The Corrupting Sea: a Study of Mediterranean History*, Oxford, 2000), les directeurs de l'ouvrage ne considèrent pas l'espace curial comme isolé, mais présentent les cours comme des *hubs*, comme des espaces attractifs reliés les uns aux autres, et à l'espace les environnant, par de multiples liens. L'accent est ainsi mis sur une pluralité d'intermédiaires définis comme gens de passage ou *culturals brokers* et une diversité d'actes d'intermédiation. Néanmoins, l'angle d'approche privilégié s'attache aux cours en tant que lieux d'observation des relations interreligieuses, des transferts, de la perception de l'Autre et de la coexistence, permettant de poser la question de l'existence ou non d'une tolérance religieuse au sein des cours méditerranéennes.

Les trois premiers cas d'études concernent des Etats musulmans. Se centrant sur la cour ilkhanide d'Iran de la seconde moitié du XIIIe siècle et du début du XIVe siècle, Reuven Amitai dépeint le rôle actif de savants juifs ou d'ascendance juive dans les interférences culturelles, mais également celui de certains dirigeants, à travers leurs préférences et leurs décisions. Wolfram Drews s'intéresse quant à lui à la contribution des non-arabes et des non-musulmans dans l'émergence d'une tradition culturelle islamique dans l'Iraq de la première période abbasside (VIIIe-Xe siècle) à travers notamment la traduction de textes en arabe, et le dialogue interconfessionnel qui vit la naissance d'une théologie apologétique islamique. La conversion de l'Autre demandant une connaissance fine de sa religion et de sa culture, Jenny Oesterle, à l'aide d'exemples précis, met en lumière la formation des missionnaires ismaéliens au sein d'organisations structurées à la cour fatimide du Caire entre 969 et le milieu du XIe siècle.

L'espace ibérique est au cœur des trois articles suivants. La cour était le lieu essentiel de la diplomatie. Ana Echeverria se penche sur les médiateurs culturels et religieux que représentaient les interprètes, les truchements et les scribes dans une société de frontière, entre le royaume de Castille et le sultanat de Grenade, en examinant notamment la place occupée par les juifs et les mudéjars. Barbara Schlieben développe le sujet de la coexistence et de ses limites à travers l'étude des amours interreligieuses dans la cour de Castille de la seconde moitié du XIIIe siècle et de la première moitié du XIVe en faisant appel à des sources variées d'origine picturale, normative et narrative. Insistant sur la "connectivité" des cours méditerranéennes et discutant le terme de *convivencia*, Nikolas Jaspert montre la forte présence des frères mendiants et leur rôle à la fois d'experts linguistiques et théologiques, de missionnaires et de

médiateurs entre les chrétiens, les juifs et les musulmans dans la cour de Barcelone, alors important centre de contact interreligieux entre les XIIIe et XVe siècles.

Les deux contributions suivantes déplacent le lecteur vers l'Italie. Claudia Märkl examine les relations de la curie à l'Islam au XVe siècle à travers les savants, les marchands, les voyageurs, les envoyés et d'autres types de passeurs comme les otages ou les prisonniers, qui mettaient à sa disposition des renseignements sur l'Islam et les cultures islamiques. En centrant son attention sur les ambassades musulmanes à Venise au sein de la cour du doge aux XIVe-XVIe siècles, émanant surtout du sultan ottoman, Marc von der Höh dévoile la composition, notamment chrétienne, du personnel des légations, composé d'interprètes mais aussi de renégats, et en expose la perception dans les sources vénitienes.

La Méditerranée orientale est l'espace se lequel se polarisent les trois exposés suivants. Sebastian Kolditz illustre la diversité des ambassadeurs des pouvoirs latins-occidentaux et ottomans à la cour de l'empereur byzantin à Constantinople à la fin du XIVe et au XVe siècle et souligne leur rôle de bâtisseurs de ponts, lié en grande partie à leur bagage culturel et linguistique. Jürgen Sarnowsky présente les vice-chanceliers de l'ordre de Saint-Jean à Rhodes au XVe siècle comme médiateurs dans un environnement multilingue, multireligieux et soumis à différentes influences culturelles, étant en contact à la fois avec les puissants voisins musulmans, avec la population de l'île à majorité grecque-orthodoxe et avec une importante minorité juive. À la confluence de la Chrétienté latine, de Byzance et de l'Islam, l'hétérogénéité caractérise les groupes d'individus qui, par leurs activités, contribuaient à l'intermédiation culturelle à la cour chypriote des Lusignan des XIIIe et XIVe siècles, dont Nicholas Coureas offre la description.

Pour finir, Michael Borgolte, en établissant le contraste entre l'espace méditerranéen monothéiste et les polythéismes d'Asie et d'Afrique, analyse, dans une perspective davantage globale, le rapport et l'équilibre entre les trois religions monothéistes au Moyen Âge.

En présentant les intermédiaires culturels au sein de l'espace curial méditerranéen, les auteurs mettent en lumière les acteurs, leurs pratiques, leurs actes et les lieux d'intermédiation ainsi que le cadre institutionnel encadrant leurs multiples activités. Les relations interreligieuses sont au cœur de l'ouvrage qui, en combinant des études sur les cours chrétiennes et musulmanes, fait voyager le lecteur de la péninsule Ibérique à l'Iran à la découverte de ces passeurs culturels. S'il n'est pas surprenant de retrouver parmi ces relais des traducteurs, des interprètes, des marchands ou des savants, il est en revanche plus novateur de voir apparaître à leurs côtés d'autres médiateurs comme les prisonniers, les otages, ou bien encore les frères mendiants.

Richement annoté et indexé, l'ouvrage manque néanmoins de structure et d'un fil conducteur facilitant la lecture. Ces quelques remarques ne peuvent occulter son ouverture vers de nombreuses pistes de recherche permettant d'envisager un champ d'étude innovant et fertile qui peut être développé et étendu à des cours de moindre importance.

INGRID HOUSSAYE MICHENZI
Université Paris-Diderot, ICT, ANR ENPrESA